

Histoire de France

DU MÊME AUTEUR
AUX ÉDITIONS ALLIA

Europeana. Une brève histoire du XX^e siècle

Instant propice, 1855

Classé sans suite

Le Silence aussi

Hier et après-demain

PATRIK OUREDNIK

Histoire de France
† À NOTRE CHÈRE DISPARUE

Roman didactique en douze chapitres



ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2014

© Patrik Ourednik, 2014.
© Éditions Allia, Paris, 2014.

I

NOUS comparons ce que l'instituteur nous apporte avec ce que la prière peut nous apporter. Eh bien ! il nous apporte davantage.

C'est l'instituteur qui nous a appris à lire et c'est utile dans la vie. Il nous a appris à compter, ce qui est plus utile encore.

Si nous avons besoin d'un conseil pour l'imposition, c'est lui que nous allons voir.

Il a des livres sur la culture et les engrais.

Il nous explique les idées modernes sur les femmes.

Nous pouvons ainsi à notre tour les expliquer à nos femmes.

Ce n'est pas chose aisée que de rendre nos femmes plus modernes. Certaines ne veulent même pas parler à l'instituteur, comme si le progrès n'était pas passé par chez nous.

Le progrès est utile à tous. Même si la femme est par nature encline à la prière. Ah ! Il ne suffit pas de lui expliquer.

Mais parmi les hommes aussi, il y en a qui "rechignent" à aller à l'instituteur. C'est bien dommage car il pourrait les conseiller utilement.

Mais la majorité des hommes de notre village ont compris qu'à force de prier, nous n'apprendrons jamais à compter. Ils ont compris que nous gagnerons notre vie mieux que nos pères car, autrefois, il n'y avait pas d'instituteur dans les bourgades. Prier ne sert souvent à rien.

II

À l'école l'instituteur nous a appris comment naquit la France. Peu de gens sont au courant.

Les Romains attaquèrent les Gaulois qui se battaient vaillamment, mais les Romains, étant plus civilisés, furent les plus forts et prirent la Gaule. Les Gaulois, les Romains et les Francs étaient travailleurs et intelligents.

Plus tard, les Français inventèrent la Galanterie et la Révolution. Ils se battirent avec bravoure contre les ennemis de la nation mais restèrent attentifs aux désirs des femmes.

Autrefois, pour exprimer leurs désirs, les femmes des grandes villes laissaient tomber leur mouchoir orné d'initiales. L'homme le ramassait alors avec diligence, gravant rapidement les initiales dans sa mémoire avant de rendre le petit linge à sa propriétaire. Aujourd'hui, à ce qu'on dit, il est des femmes qui, au "jeu de mouchoir",

préfèrent trébucher contre le bord d'un trottoir et choir dans les bras de l'homme de leur cœur.

Courage et prévenance sont les principales qualités de l'homme français, qu'il vive à la campagne, dans un bourg ou dans une grande ville. Prêt à en "découdre", il ne fait pas "dans la dentelle" lorsqu'il s'agit de "courir sus" à l'ennemi.

Le bruit du canon indique le commencement de la bataille. L'homme français s'avance par bonds successifs vers l'ennemi. Les aides de camp courent çà et là.

Le sort balance, indécis, entre l'un et l'autre des partis. Chaque homme isolément lutte contre l'ennemi et ne lui fait pas grâce. On ne tire plus de coups de fusil mais on perce l'adversaire avec la baïonnette ou bien on l'assomme à coups de crosse.

Ainsi, après les Romains, les Allemands envahirent notre pays. Ennemis de la République, ils dévastèrent les pays amis mais durent s'arrêter là où surgirent nos armées.

L'instituteur dit de la paix et de la guerre :
“La paix enrichit, la guerre détruit. Tout le monde sait cela.”

L'instituteur dit : “Puissent les peuples, au lieu de se rencontrer avec les armes qui donnent la mort, s'efforcer de conquérir la palme du vainqueur dans le combat intellectuel. De ce combat la France sortira toujours triomphante.”